Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 97 (1994)

Artikel: 129e assemblée générale
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-555471

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

129e Assemblée générale

samedi 30 avril 1994

Eglise des Jésuites, Porrentruy

Ordre du jour

09 h 00 Réception

10 h 00 Séance administrative

1. Ouverture
2. Rapports d'activité
   a) Secrétariat
   b) Bibliothèque
   c) Actes
   d) Editions
   e) Cercle d'études historiques
   f) Cercle d'études scientifiques
   g) Cercle d'archéologie
3. Approbation des comptes
4. Augmentation des cotisations
5. Présentation du budget
6. Nomination des vérificateurs des comptes
7. Nomination du président
8. Réélection du Comité directeur
9. Divers

Remise du prix littéraire

11 h 45 Concert d'orgue, donné par M. Paul Flückiger, professeur, avec commentaires sur les particularités de l'orgue AHREND.

PERSONNALITÉS PRÉSENTES

Comité directeur

M. Philippe Wicht, président central
M. Jean-François Lachat, secrétaire général
M. Bernard Jolidon, trésorier central
M. Claude Rebetez, bibliothécaire-archiviste et responsable des *Actes*
Mme Marcelle Roulet
Mme Anne-Marie Steullet
M. Jean-Pierre Bessire
M. Jacques Hirt
M. Maxime Jeanbourquin
M. Gilbert Jobin
M. Bernard Bédat, responsable des Editions
M. Claude Juillerat, président du CA
M. François Kohler, président du CEH
M. Pierre Reusser, président du CES

Sections

Mme Marie-Paule Droz, Neuchâtel
Mme Françoise Jobé-Karlen, Valais
Mme Suzanne Savoy, Bâle
M. Albert Affolter, Tramelan
M. Thierry Bédat, Porrentruy
M. Jean-Paul Flury, Zurich
M. Jean-Jacques Gindrat, Erguël
M. Nicolas Gogniat, Franches-Montagnes
M. Jean-Marie Moine, La Chaux-de-Fonds
M. Jean-Claude Montavon, Delémont
M. Alphonse Paratte, Genève
M. André Piller, Lausanne
M. Marcel Prêtre, Fribourg
M. François Reusser, Berne
M. Paul Terrier, Bienne

Secrétariat

Mme Marie-Hélène Bédat
Mme Madeleine Lachat

Membres d'honneur

M. Michel Boillat
M. Jean Chevalier
M. Victor Erard
M. Roger Flückiger
M. Joseph Jobé
M. Bernard Moritz
M. Jean-Louis Rais

Prix littéraire

M. Roger-Louis Junod, président du jury
M. Bernard Comment, lauréat

Politiques

M. Claude Schluchter, président du Parlement jurassien
M. Jean-Pierre Beuret, président du Gouvernement jurassien
M. Maurice Perret, président du Conseil de Ville de Porrentruy
M. Jean-Marie Voirol, maire de Porrentruy
M. Michel Flückiger, conseiller aux Etats
M. Maurice Turberg, président de la Bourgeoisie de Porrentruy
M. Pierre Theurillat, président du Tribunal cantonal
M. Gilbert Lovis, délégué aux Affaires culturelles
M. Bernard Prongué, chef de l'OPH
M. Alexandre Voisard, ancien délégué aux Affaires culturelles

Sociétés

Mme Marie-Jeanne Perrenoud, représentante de l'Association Ferdinand Gonseth
M. Reynold Ramseyer, président de Pro Jura
M. Jean-Marie Chételat, représentant de l'ADIJ
M. Urs Nyffeler, président de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie

1. OUVERTURE

M. Philippe Wicht, président central ouvre les débats de la 129e Assemblée générale à 9 h 45 devant quelque 140 personnes.

SOUHAITS DE BIENVENUE

par M. Thierry Bédat,
président de la section de Porrentruy

Monsieur le président central,
Monsieur le secrétaire général,
Monsieur le président du Parlement jurassien,
Monsieur le président du Gouvernement jurassien,
Mesdames et messieurs les invités,
Chères Emulatrices,
Chers Emulateurs,

En franchissant le seuil de cette magnifique ancienne église des Jésuites, vous n'avez pas seulement pénétré dans un lieu empreint d'histoire et de culture. Vous vous êtes également installés dans une salle qui accueille depuis plus de 130 ans les délibérations des Emulateurs.

Même si les liens étroits qui ont toujours été entretenus entre la capitale ajoulote et la Société jurassienne d'Emulation ne vous sont pas inconnus, il me semble toutefois intéressant de mettre en évidence un événement qui avait permis, une fois de plus, aux pères de la «Veille Dame» de pratiquer ce dépassement émulatif si cher à Victor Erard.

Le 6 octobre 1868, cette même salle accueillait la 20e Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation. Cette rencontre avait été marquée par une spectaculaire expérience, démontrée par le professeur Durand. Le savant avait accroché, grâce à une ouverture elliptique dans le plafond, un fil de laiton long de 58 pieds, au bout duquel se balançait une boule en fonte.

Vous l'avez deviné, le professeur Durand avait ainsi créé un pendule de Foucault, du nom de son inventeur, décédé justement cette année-là. Et c'est un pendule du même type qui se dresse maintenant à quelques mètres d'ici, à proximité du buste de Xavier Stockmar, inauguré à la fin de la même Assemblée. L'histoire, la Grande comme la Petite, se rejoignent. C'est ce qui la rend si intéressante. De tout temps, elle a nourri les Emulateurs, leur a permis de forger ce dépassement qu'ils ont essai-

mé à travers la Suisse, grâce à dix-sept sections, soucieuses de participer activement à la vie culturelle de leur région respective.

Au nom de la section de Porrentruy, je tiens encore à remercier le Comité directeur qui nous a fait l'honneur de nous confier l'organisation de cette journée, et de nous donner ainsi le plaisir de vous recevoir aujourd'hui.

Il y a un an, lorsque l'ancien secrétaire général Bernard Moritz s'est approché de notre comité pour nous inciter à mettre sur pied l'Assemblée de ce jour, il avait évoqué des raisons pratiques et financières afin de nous convaincre.

Mais je crois que notre ancien secrétaire général avait déjà une autre idée derrière la tête. Une idée qui, avec le recul, nous fait le plus grand plaisir, car elle a permis d'associer notre section à un hommage qui sera rendu, tout à l'heure, à l'un de ses membres les plus dévoués, un président qui a su porter haut les couleurs de l'Emulation, de la culture.

Merci.

ALLOCUTION PRONONCÉE À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

par M. Philippe Wicht,
président central

Contrairement à ce que l'on pourrait supposer, il n'est pas facile d'évoquer en quelques mots une ville avec laquelle on entretient, depuis presque toujours, une relation constante et familière. A croire que la proximité, loin d'aider à en préciser les traits, s'ingénie au contraire à en cacher au regard les lignes de force qui en constituent l'essence. Bref, vivre un lieu au quotidien, à cause précisément de l'absence de recul, prive peut-être de la capacité de le restituer dans sa vérité originelle.

Ainsi Maurice Barrès croit-il découvrir dans le mouvement ascensionnel de la peinture du Greco, un homme venu d'ailleurs, de la lointaine Crète, et dont la formation picturale avait été assurée par les maîtres vénitiens, le secret de Tolède. Par quel miracle cet artiste a-t-il été, à son époque, selon l'opinion de Barrès, mieux capable que les autochtones de saisir et de traduire le dépouillement et l'ascétisme de l'âme castillane? Il faut sans doute rechercher l'explication de ce phénomène dans cette subtile alchimie à l'œuvre lors de la rencontre privilégiée d'un homme avec un pays jusque-là inconnu, qui lui paraît aussitôt accordé à son être profond.

Mais si Tolède a eu besoin du Greco, un étranger, pour célébrer ce qu'elle a d'unique, Porrentruy, en revanche, a trouvé en Pierre-Olivier Walzer, un enfant du pays, le chantre dont la sensibilité et le talent ont suffisamment de génie pour en dire l'extrême saveur. Pour celui qui

vous parle, toute la richesse et la force de l'ancienne capitale épiscopale se laissent déguster lentement au fil de ses saisons. En chacune d'elles, on reconnaît une variation particulière sur le thème de la lumière. Redécouvrir dans le dédale de ses rues animées, par une journée du mois de mai, la clarté transparente qui se pose avec grâce sur les façades de ses maisons suscite ici, plus qu'ailleurs je crois, une jubilation profonde. Encore crue et vivifiante, cette lumière printanière porte en elle une allégresse semblable à celle que dispense un alcool généreux qui monte à la tête. Le cœur bat alors un peu plus fort dans la poitrine. Au mois de juin, alors que le soleil est au sommet de sa course, toute la cité vibre de l'espérance anxieuse et impatiente d'une jeunesse estudiantine qui a tout à coup la révélation que le monde lui appartient. Moment fugitif de plénitude et de beauté. En juillet, la lumière, dans l'éclat de la saison estivale, installe la ville dans une douce somnolence produisant, l'espace d'un instant, une sensation d'éternité. Celle du mois d'août, plus jaune, plus sourde et plus grave, nous avertit déjà que le déclin des jours est proche. Devenue caresse à l'automne, elle nimbe la ville de la souriante mélancolie qui sied aux pierres anciennes, patinées par le temps et chargées d'histoire. Alors que tout semble voué à la disparition, l'arrière-saison, baignant dans la pâle clarté de décembre, sent pourtant sourdre en elle les germes de l'exubérance future. C'est alors que la cité, attentive, continue à veiller dans la certitude des choses qui ne manquent jamais de s'accomplir.

Entre la ville de Porrentruy et l'Emulation, les rapports sont empreints toujours d'estime réciproque, de respect mutuel, mais aussi du sens bien compris de la nécessaire solidarité qui assoit la confiance et conforte les initiatives. Point n'est besoin entre nous de démonstrations intempestives, lesquelles cachent d'ailleurs souvent l'absence de sentiments vrais et solides. L'Emulation sait ce qu'elle doit à la tradition intellectuelle qui a établi depuis longtemps la réputation de Porrentruy, et dont elle s'est largement nourrie. Quant à la ville, nous savons qu'elle est consciente du supplément de prestige que lui vaut le privilège d'abriter dans ses murs le siège central de notre institution. Sa population et ses autorités doivent connaître le crédit dont elle jouit dans tous les milieux de l'Emulation. Je n'hésite pas à affirmer qu'il est sans commune mesure avec son poids actuel, démographique et économique. Qu'elle soit perçue partout comme la référence échappe à l'analyse rationnelle. C'est une donnée, une évidence, le mathématicien dirait peut-être un postulat ou un axiome, qui trouve sa légitimité et sa source autant dans la raison et dans l'histoire que dans le sentiment. Une telle faveur fait obligation à celui qui en bénéficie d'aspirer toujours à l'excellence et de se garder, en toute circonstance, de la médiocrité qui tue l'enthousiasme, décourage les entreprises et affadit tout ce qu'elle touche. Aux yeux de l'Emulation, Porrentruy est investie, parce que c'est la nature des

choses, d'une responsabilité particulière qui lui enjoint d'être, selon la très belle expression de Péguy, «la flèche irréprochable et qui ne peut faillir».

Mais je puis en témoigner, pour vous rassurer, Monsieur le Maire, nous avons maintes fois vérifié, dans les relations que nous entretenons avec l'autorité que vous représentez ici, que votre ville est éminemment digne de la très haute ambition que nous avons conçue pour elle.

Sans forfanterie aucune, mais avec la calme assurance que donne la sensation délicieuse de la vie qui se précipite à gros bouillons à travers de larges artères, l'Emulation se présente cette année dans la cité qui l'a vue naître. Elle le fait, forte de ses dix-sept sections et de ses trois cercles d'études qui attestent de sa vocation, et de société savante, et de gardienne vigilante de l'identité jurassienne.

Que notre manifestation annuelle se déroule ici, précisément dans cet édifice qui fut église des Jésuites, avant de devenir aula du Lycée cantonal, et après avoir connu des affectations et des fortunes diverses, lui confère assurément une résonance particulière et symbolique. Cet édifice relie en effet l'Emulation d'aujourd'hui au courant culturel qui est à son origine et qui a contribué, avec toutes les forces jurassiennes, à son rayonnement et à sa pérennité.

Il me reste un agréable devoir à accomplir: celui d'adresser des remerciements à la section qui nous reçoit, à son comité – toujours enthousiaste dès lors qu'il s'agit de bien faire – pour l'organisation impeccable de la fête qui nous réunit en ce jour.

2. RAPPORTS D'ACTIVITÉ

A) RAPPORT D'ACTIVITÉ DU SECRÉTARIAT

L'année émulative qui s'achève, les rapports que vous entendrez tout à l'heure l'attestent, a été riche de réalisations intéressantes. Notre propos n'est donc pas de les reprendre pour les commenter en détail. Il nous paraît cependant opportun de mettre deux éléments en exergue, non parce qu'ils sont plus importants que les autres, mais parce qu'ils sont chargés d'un message symbolique.

Il s'agit tout d'abord de la publication du *Journal de ma vie* du pasteur Th.-R. Frêne. Cette entreprise prestigieuse est l'aboutissement d'une collaboration exemplaire avec les Editions Intervalles. Un document que tous les historiens jurassiens appelaient de leurs vœux depuis longtemps est ainsi mis à la disposition du plus large public.

Le colloque du CEH, ensuite, a permis à l'Emulation de patronner un grand débat, ouvert à l'occasion de la réforme des structures de l'école jurassienne, sur la place assignée à l'enseignement de l'histoire dans les programmes scolaires.

Le souci de promouvoir la création à son plus haut niveau nous a amenés, l'automne dernier, à réactiver le jury littéraire auquel a été confiée la tâche de désigner l'œuvre digne d'être récompensée par le Prix littéraire de l'Emulation. Le travail de ce jury trouvera son couronnement tout à l'heure lorsque Monsieur Roger-Louis Junod dévoilera le nom de l'heureux lauréat.

Pour le futur, nous avons l'intention de lancer un nouveau concours «Emulation Jeunesse» et de répondre au vœu exprimé par les responsables du CES de décerner, dans un délai raisonnable, le prix scientifique Jules Thurmann.

Dans trois ans, l'Emulation fêtera le 150e anniversaire de sa création. Il nous semble qu'un tel événement mérite d'être souligné d'une manière particulière. La réflexion a déjà commencé à ce sujet. Nous sommes prêts à examiner tous les projets et propositions qui pourraient enrichir cette commémoration et que les Emulateurs jugeront utile de nous faire parvenir.

Il y a quelques semaines, nous avons concrétisé un rêve caressé depuis de nombreuses années: déposer un fonds de bibliothèque dans le Jura méridional. Cet acte, accompli à Saint-Imier dans les locaux de «Mémoire d'Erguël», va renforcer la présence de l'Emulation dans cette partie du Jura et affirmer, par-dessus la frontière issue des plébiscites, l'unité culturelle du pays. Il est donc dans le droit fil de la politique de dialogue que nous n'avons cessé de pratiquer et qui, nous l'espérons, trouvera bientôt un heureux prolongement dans l'assemblée interjurassienne mise récemment sur pied. L'Emulation, parce que c'est sa vocation, suivra avec attention le développement de ses travaux. Elle veut espérer que les représentants des deux parties sauront distinguer dans les leçons de notre histoire les éléments qui fondent notre identité commune; elle souhaite que les préceptes de la sagesse inspireront toutes leurs initiatives.

Dans le même souci de concertation, nous allons poursuivre les contacts avec les autres grandes associations jurassiennes.

Rien n'est jamais définitivement figé. C'est pourquoi nous avons continué à suivre, par nos représentants, Madame Anne-Marie Steullet et Monsieur Jacques Hirt, les travaux de l'association franco-suisse pour la promotion de l'Arc jurassien.

Le Comité directeur s'est également attaché à réfléchir et à trouver une solution au problème relatif aux finances de notre société. Avec une diminution de 10% des subventions cantonales, avec l'augmentation constante des frais de fonctionnement du bureau, avec le renouvellement

indispensable du matériel informatique, avec les projets d'éditions pour les prochaines années et avec l'organisation des manifestations allant marquer le 150e anniversaire de l'Emulation, nous n'avons d'autre solution aujourd'hui que celle d'ajuster les cotisations de nos membres si nous voulons rester une société attractive, efficace et performante.

Au terme de notre rapport, il nous incombe encore d'adresser nos remerciements les plus chaleureux à toutes les personnes qui œuvrent sans relâche et souvent dans l'ombre au sein de l'Emulation. Nous pensons particulièrement à nos deux secrétaires Mesdames Bédat et Lachat qui, dans un bureau parfois quelque peu encombré par l'abondance des dossiers à traiter mais en tous les cas toujours très accueillant, accomplissent avec la bonne humeur qui les caractérise un travail apprécié de tous.

En conclusion, permettez-nous d'émettre un vœu. Demain une ère nouvelle va débuter pour notre société puisque, statuts obligent, nous allons désigner tout à l'heure un nouveau président. Puissions-nous avec lui continuer à travailler dans la plus grande sérénité et faire preuve de l'esprit de tolérance propre à tout Emulateur. Nous aurons le devoir de nous montrer encore et sans relâche extrêmement attentifs au développement de ce qui touche à la culture jurassienne afin de permettre à l'Emulation de poursuivre sa longue et enrichissante marche en avant.

Au nom du Comité directeur

Le président central
Philippe Wicht

Le secrétaire général
Jean-François Lachat

B) RAPPORT DU BIBLIOTHÉCAIRE-ARCHIVISTE

L'année 1993/1994 a été tout particulièrement importante tant pour la bibliothèque que pour les archives de l'Emulation.

En 1986 à Saignelégier, l'Assemblée générale avait donné mandat au bibliothécaire de notre société de constituer un fonds concernant le sud du Jura. Durant plus de huit ans, brochures, périodiques et ouvrages ont donc été patiemment collectés. Il restait cependant à trouver un endroit moins poussiéreux et plus accessible que le grenier d'une maison sise à la rue Pierre Péquignat. La fondation Mémoire d'Erguël ayant ouvert un espace culturel à Saint-Imier, l'occasion était donc belle d'y transférer nos collections. C'est le 17 mars dernier qu'a eu lieu le dépôt officiel du Fonds Sud, qui comprend 504 titres pour un total de 782 volumes. Nul n'aurait pu rêver d'un lieu plus accueillant que le vallon de Saint-Imier qui a inspiré tant de poètes et de romanciers.

Dans le courant du mois d'avril, votre bibliothécaire-archiviste a achevé le classement des archives de l'Emulation qui sont déposées à l'Office du Patrimoine historique à Porrentruy. Pour une consultation plus aisée, les archives ont été répertoriées en plusieurs secteurs: procès-verbaux, correspondance, comptes, publications et pièces diverses. A cela viennent s'ajouter les archives des sections et des cercles d'études et les fonds spéciaux. Les brochures, ouvrages et journaux des fonds Stockmar et Beuchat ayant été transférés à la Bibliothèque cantonale, seuls les papiers personnels, la correspondance et les manuscrits ont été conservés dans les archives. Le plus ancien document inventorié est le réglement de la compagnie des cordonniers et tanneurs de la ville de Porrentruy de 1708, approuvé par Jean Conrad de Reinach, évêque de Bâle.

Quant aux échanges que notre société continue d'effectuer avec d'autres associations ayant leur siège en Suisse ou à l'étranger, ils se poursuivent avec une belle régularité.

Avec le dépôt du Fonds Sud et le classement des archives, le bibliothécaire-archiviste a achevé les tâches qui lui avaient été confiées. Ayez dès lors une pensée compatissante pour cet homme qui a perdu en une même année et ses archives et sa bibliothèque et qui se contentera dorénavant d'être le facteur des périodiques!

Le bibliothécaire-archiviste
Claude Rebetez

C) «ACTES» 1993

Les *Actes* 1993 ont été imprimés à Porrentruy, au Pays. L'ouvrage est noir, la vouivre étant habillée d'une robe turquoise que l'on retrouve sur la couverture des tirés-à-la-suite. Il a été tiré 2200 exemplaires de série et 50 de luxe numérotés. Le volume compte 416 pages foliotées et 26 pages de publicité qui couvrent environ le septième du coût de la publication. La parution des *Actes* a fait l'objet d'une conférence de presse et l'événement a été commenté sur les ondes de Fréquence Jura le lundi 7 mars.

Chacun aura-t-il ainsi pu les feuilleter, ou mieux encore je l'espère savourer l'un ou l'autre texte avant l'Assemblée générale de Porrentruy. Pour mémoire, je rappellerai que les *Actes* comprennent 18 articles répartis en 5 chapitres: Sciences sociales, Sciences, Arts, Lettres et Histoire qui sont suivis comme de coutume par la partie administrative.

L'article du jeune étudiant en biologie Christian Monnerat mérite certainement une mention particulière. Son étude offre un inventaire exhaustif inédit et richement illustré des libellules du Jura. La fondation

«La science appelle les jeunes» a reconnu et honoré ce travail en lui décernant un premier prix sur le plan suisse. J'ajouterai que si les 72 planches polychromes ont pu être publiées dans les *Actes*, on le doit à une contribution importante de la «Fondation pour le développement du Musée jurassien des sciences naturelles».

En tant que président de la commission des *Actes*, j'ai assuré l'intérim après la démission du responsable Jean Michel. Cette tâche, par les responsabilités qu'elle implique, a engendré un peu de fébrilité, l'ambition étant, comme par le passé, de présenter un ouvrage de qualité. L'intérêt et les contacts éminemment sympathiques et enrichissants avec les auteurs m'ont incité à poursuivre l'aventure, encouragé en cela par le Comité directeur que je remercie de sa confiance.

Pour clore, le nouveau responsable des *Actes* adresse ses remerciements sincères à Mmes Bédat et Lachat pour leur disponibilité et la qualité de leurs services, et amicaux aux membres de la commission des *Actes* pour leur aide précieuse et leurs conseils judicieux.

Le responsable des *Actes*
Claude Rebetez

D) ÉDITIONS

Bonne et fructueuse année éditoriale pour l'Emulation. Après le très documenté travail de Michel Frésard sur *La cour des Princes-Evêques à la fin du XVIIIe siècle* – enfin on s'assied à la table du prince – le grand œuvre du pasteur Frêne sortait de presse en juin. L'équipe de chercheurs du professeur Bandelier nous présentait le *journal* et l'accompagnait d'un fort volume d'index qui obtenait l'éloge unanime des patients lecteurs de ce passionnant journal. Le second volume de texte sortait de presse en fin d'année et n'était distribué qu'au début 1994.

En juin, la collection «L'Art en Œuvre» accueillait Peter Fürst, le peintre et sculpteur à l'humour décapant, entre beaux-arts et musique.

Enfin, doublement enfin, le quatrième volume du Panorama paraissait en novembre. Ouvrage lourd de sens sur la vie quotidienne de nos contemporains jurassiens avec des incursions dans l'économie, la politique, l'effervescence féminine, les coups de béliers aux Rangiers ou encore la fête et les mouvements d'humeur autour des stades.

Il y a vraiment eu du pain sur la planche et si l'appétit vient en mangeant, 1994 pourrait être aussi riche que sa devancière, puisque sont en projets: un Myrha pour juin, un Alain Saunier pour Noël,un Jean Gigon

pour les ripailles de l'automne et les volumes III et IV du *Journal du pasteur Frêne*.

Je ne dis rien des *Annales du collège de Porrentruy*, 1588-1771 dont le manuscrit a été transcrit et traduit par Mme Corinne Eschenlohr. Elles éclairent deux siècles d'histoire du collège, mais aussi celle du pays. C'est un monument dont les deux volumes s'ajouteront aux cinq du *Journal de ma vie*.

Jacques Bélat prépare, hors collection, une galerie de portraits de nos créateurs jurassiens, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs.

Le responsable des éditions
Bernard Bédat

E) CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES

L'activité du CEH au cours de l'année écoulée peut être résumée en sept points:

Conférence sur la Révolution française dans l'Evêché de Bâle

Dans le cadre de l'exposition *1792-1813, nous étions Français*, présentée par les Musées jurasssiens de Porrentruy, Delémont et La Neuveville, du 5 juin au 5 septembre 1993, le CEH, en collaboration avec le Musée jurasssien d'art et d'histoire et la Société jurassienne d'Emulation, section de Delémont, a organisé, samedi 12 juin à Delémont, une conférence. M. Derk Engelberts, de Neuchâtel, évoqua un aspect peu connu de la Révolution française dans le Jura: *La défense du sud de l'Evêché par Berne en 1792-1793*. Une vingtaine de personnes suivirent avec intérêt cet exposé fort pertinent et bien documenté. Elles se retrouvèrent ensuite au Musée pour la visite de l'exposition commentée par M. Jean-Louis Rais.

Bibliographie des travaux académiques

L'été 1993 vit aussi l'achèvement de la bibliographie des travaux universitaires concernant l'ancien Evêché de Bâle, réalisés de 1960 à 1992, la plupart non publiés et reposant dans les tiroirs des facultés. Un premier bilan de l'histoire jurassienne dans les travaux universitaires de ces trente dernières années a paru dans les *Actes* 1993. Le CEH remercie les deux auteurs de ce travail ingrat, mais combien nécessaire: Nicolas

Barré et Thierry Christ. Cette bibliographie sera mise au point et publiée en 1994. Elle sera le premier volume de la collection de travaux académiques que le CEH envisage d'éditer. Ce projet a été quelque peu retardé, les membres du bureau ayant été sollicités par d'autres engagements.

Participation du CEH à un cours de formation pour chômeurs

A la fin de l'été, les responsables des programmes d'occupation des personnes sans emploi de l'Association régionale Jura-Bienne demandait au CEH un projet de cours sur le classement et l'inventaire des archives communales. L'idée étant de former un certain nombre de personnes au chômage pour que les collectivités locales puissent les engager dans le but d'inventorier et de classer les archives locales souvent laissées à l'abandon. Ce cours de formation a été mis sur pied sous la responsabilité de Cyrille Gigandet, avec la participation de plusieurs membres du Bureau. Il s'est déroulé en novembre et décembre, avec une quinzaine de participantes et participants engagés par les collectivités locales.

Sociétés d'histoire en Suisse romande

La collaboration avec les sociétés d'histoire de la Suisse romande s'est concrétisée cette année par la participation au numéro d'*Equinoxe*, revue romande des sciences humaines, consacré à *La Suisse romande: l'histoire en sociétés*. Deux contributions jurassiennes remarquables figurent dans les regards portés sur les origines des sociétés d'histoire et les jeux de miroirs existant entre ces sociétés et leur environnement social et idéologique: celle de Dominique Prongué sur *La Société jurassienne d'Emulation: la part de l'histoire et la contribution de Joseph Trouillat (1847-1854)*, celle de Claude Hauser: *Ecrire ou faire l'histoire? La Société jurassienne d'Emulation face à la Question jurassienne (1947-1975)*. Claude Hauser, qui est l'un des directeurs de cette publication, présida également la Table ronde organisée à l'occasion de la sortie du livre, le 12 novembre à Lausanne. Elle fut l'occasion d'une réflexion sur le thème: *Des sociétés d'histoire... pour quoi faire?* Le CEH a participé à cette discussion – assez animée – entre professeurs d'universités, journalistes et représentants des sociétés d'histoire.

Assemblée générale annuelle

L'assemblée générale annuelle s'est tenue le 11 décembre à Delémont. Une trentaine de personnes y ont pris part. Après la partie statutaire, elles ont pu apprécier l'exposé brillant de Jean-Paul Prongué, de Porrentruy sur *La Prévôté de Saint-Ursanne du XIIe au XVe siècle*, sujet de sa thèse de doctorat de l'Université de Genève. A travers l'étude des aspects politiques et institutionnels, il s'est attaché à montrer l'évolution des rapports entre la petite seigneurie capitulaire du Clos-du-Doubs et les princes-évêques de Bâle, dont l'autorité s'affirme de plus en plus, entre le XIe et le XVe siècle, au détriment des pouvoirs locaux.

Colloque sur l'enseignement de l'histoire

Interpellé en 1992 au sujet de la réduction des heures d'histoire dans le cadre de la réforme scolaire dans le canton du Jura, le CEH avait décidé d'approfondir la réflexion sur le statut de l'histoire dans l'enseignement d'une part, la place de l'histoire régionale dans l'enseignement de l'histoire d'autre part. Grâce au travail d'Aline Paupe, le CEH a pu mettre sur pied un colloque sur le thème *Enseignement de l'histoire: quels enjeux?* avec la participation de M. Henri Moniot, maître de conférence à l'Université Paris-7, de deux spécialistes romands et de représentants du Service de l'enseignement et des maîtres d'histoire jurassiens. Le samedi 26 mars, l'Aula du nouveau Collège Thurmann, à Porrentruy, accueillit une septantaine de personnes intéressées par un débat dont les enjeux ne sont pas seulement scientifiques et pédagogiques, mais également idéologiques et politiques.

Lettre d'information

Enfin au cours de l'année écoulée, le CEH a fait paraître trois numéros de la *Lettre d'information*: sous forme thématique: en juillet, un numéro double intitulé: *Jura marginal: crime, justice et société*; en novembre, *Le Jura médiéval: domaine en friche* et celui de mars 1994 *Enseignement de l'histoire: quels enjeux?*, qui servait de document de base pour le colloque. La publication de ce bulletin d'information et de liaison est véritablement le résultat d'un travail d'équipe, réalisé sous la discrète mais efficace direction du rédacteur en chef Claude Hauser.

Je ne voudrais pas terminer ce bref survol de l'activité du CEH, sans adresser à notre ami Philippe Wicht, les vifs remerciements du Bureau du CEH, non seulement pour son appui et ses encouragements, mais sur-

tout pour sa présence à la plupart de nos manifestations. Nous sommes persuadés qu'il y viendra encore, car l'histoire le passionne.

François Kohler

F) CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

Excursion au Jardin alpestre de la Schynige Platte du 19 juin

Voici comment A. Karr a défini la botanique: «Elle est l'art de dessécher les plantes entre des feuilles de papier buvard et de les injurier en grec et en latin». C'est l'esprit ouvert et libre de toute animosité que 13 participants ont, par une journée radieuse de juin, emprunté le chemin de fer de la Schynige Platte, face à l'immense panorama des Alpes qui se dégageait, étincelant, au fur et à mesure de la montée. Ils furent accueillis par une flore alpestre superbe, riche, lumineuse, aux couleurs vives. Elle chevauchait à la fois le printemps et l'été. Des guides enthousiastes et compétents, attachés au service du Jardin alpestre ou issus de nos rangs, nous présentèrent cet ensemble. Et vraiment, vous avouerez que des noms tels qu'aster ou rose des Alpes, gentiane printanière, acaule ou pourpre, campanule barbue, violette éperonnée ne ressemblent guère à des injures, même si on les prononce en latin!

Le retour, retardé par la chute de rocs sur les rails, a finalement eu un épilogue satisfaisant grâce à la diligence et à l'efficacité des employés du chemin de fer qui ont dégagé la voie en un temps raisonnable.

Une journée heureuse qui demeure inscrite dans nos mémoires par ses nombreuses touches hautes en couleur.

Excursion géologique du 30 octobre

Vingt-cinq personnes, animées d'une vive curiosité, se sont réunies par une matinée brumeuse et froide pour partir à la découverte d'aspects insolites liés au monde souterrain de la Transjurane.

Monsieur M. Monbaron, professeur à l'Université de Fribourg et organisateur de l'excursion a fort bien fait les choses: il s'est adressé à des géologues impliqués dans les travaux en cours pour nous expliquer les sites visités. L'ingénieur civil cantonal M. Voutat, et un spéléologue, M. Voisard, sont également de la partie. En outre, une documentation soigneusement préparée est remise à chaque participant au fur et à mesure de notre progression dans le terrain.

Monsieur J. A. Jossen, du bureau CSD de Porrentruy, démontre avec quel soin et quel respect de l'environnement naturel les matériaux d'excavation des tunnels sont stockés à la décharge de la Combe Vatelin. C'est impressionnant de voir à quel point ces dépôts sont dissimulés sous un paysage harmonieusement reconstitué.

Après un casse-croûte pris en plein air et un maigre espoir – vite dissipé – de jouir de quelques rayons de soleil, la visite se poursuit sous la conduite de Monsieur F. Flury, du bureau MFR de Delémont. Nous nous penchons sur les carottes extraites par un forage de reconnaissance en vue de la construction d'un tunnel sous le Banné. Nous apprenons comment on interprète les échantillons rocheux livrés et sous quelle forme ils serviront à informer l'ingénieur responsable des travaux de percement. M. Flury nous conduit ensuite au Maira, sur un autre futur tronçon de la Transjurane. A l'exemple du réseau des boyaux et cavités souterrains dirigeant les eaux vers les grottes de Milandre, nous réalisons qu'il est impératif de procéder à des investigations géologiques dans le sous-sol appelé à supporter des routes, surtout s'il est de nature karstique.

Le troisième volet de cette journée est assumé par MM. V. Grandgirard et L. Boyer, assistants de M. Monbaron. Il est consacré aux vallées sèches de la Haute-Ajoie.

Un grand merci à M. Monbaron qui nous a fait oublier le froid et vivre une aventure passionnante.

Colloque du 20 novembre 1993

Le comité de notre cercle avait fait le pari qu'un colloque consacré aux mathématiques pouvait éveiller l'intérêt du public. Ce pari a été gagné puisque 36 personnes ont emprunté le chemin du Lycée cantonal, exceptionnellement choisi à cause de sa proximité avec le pendule de Foucault dont le fonctionnement nous sera expliqué par M. Jean Chevalier. Les exposés du colloque paraîtront dans les *Actes*.

1. «La suite de Fibonacci» par M. Georges Reusser.

En 1200, Fibonacci vit en Sicile, carrefour de toutes les cultures méditerranéennes. Il est probablement le seul vrai mathématicien du Haut Moyen-Age. On lui doit une suite qui correspond à un ordre naturel et qui permet d'établir un lien entre les mathématiques et certains aspects du monde végétal. Par exemple, dans les spirales observées chez les tournesols et les ananas, ou dans l'ordonnance des feuilles autour d'une tige, on retrouve la suite de Fibonacci. Ajoutons que cette suite, développée à l'infini tend vers le nombre d'or. Le conférencier a su présenter

son thème de manière vivante et imagée, alliant mathématique et culture générale.

2. «Le Corbusier - Harmonie: tracés régulateurs, section d'or, Modulor» par M. Charles Félix.

Section d'or, module, Modulor! Nous voici au cœur du problème: le lien entre l'homme et l'architecture. C'est l'occasion pour M. Félix de nous présenter un personnage bourru, intransigeant, s'interrogeant sans cesse devant ses créations : Le Corbusier. Les démarches de cet architecte génial et l'évolution de sa pensée se traduisent et se retrouvent sans cesse dans son œuvre.

Lors d'un voyage en Orient, il découvre la lumière, la blancheur, de nouvelles structures et réalise que l'extérieur d'une construction est le résultat de l'intérieur. D'autres vérités essentielles lui apparaissent progressivement: la notion du tracé régulateur, celle de l'angle droit qui gère la composition, celle d'un certain rapport entre les proportions humaines et la section d'or. M. Félix dévoile les dimensions mathématiques des intentions de Le Corbusier et les illustre par de nombreux exemples. Une démonstration brillante alliant mathématiques et connaissances étendues de l'histoire de l'art.

3. «Le pendule de Foucault» par M. Jean Chevalier

Erigé dans la cour du Lycée cantonal, ce pendule est heureux que la terre tourne sur elle-même, sinon il n'aurait ni le sens, ni le droit d'exister. M. Chevalier, en un exposé clair et accessible, nous explique l'essence de la démonstration de Foucault et les problèmes moins simples rencontrés pour faire fonctionner correctement le pendule du Lycée. Sa contribution a paru dans les *Actes* 1993.

4. «Les nombres entiers premiers sont-ils vraiment toujours premiers?» par M. Jean-Marie Moine.

Le problème de la décomposition d'un nombre n'a trouvé une solution complète que grâce à une idée géniale qu'ont eue Dedekind et Kummer dans la seconde moitié du siècle passé. Au cours d'une belle démonstration mathématique, le conférencier s'est appliqué à nous faire comprendre, par un exemple simple, cette idée prodigieuse qui ouvrit la voie royale à la théorie des nombres.

Le président du CES
Pierre Reusser

G) CERCLE D'ARCHÉOLOGIE

Depuis le 24 avril 1993, le CA a poursuivi ses travaux avec la constance et l'assiduité auxquelles vous avez été habitués.

Nous avons tenu neuf séances de comité. Lors de nos réunions, nous avons privilégié la préparation des activités de terrain et des rencontres avec nos membres. Parant au plus pressé, nous avons peut-être négligé les études et les publications que nous poursuivrons. Un mode de travail de rédaction doit être prochainement défini, tendant à plus d'efficacité et de rigueur; nous scinderons nos réunions en séances de comité et séances de rédaction.

Nous avons mis sur pied les excursions et visites suivantes:

- samedi 15 mai, le Musée jurassien de Delémont, le Vorbourg médiéval, le Roc de Courroux et le Château de Soyhières. Nos collaborateurs bénévoles, Mme M.-H. Paratte-Rana et MM J.-L. Rais et Pierre Philippe recevront ici nos remerciements réitérés et ceux des plus de trente participants à cette journée;
- samedi 5 juin, une collaboration au nettoyage et débroussaillage de ruines du Château de Montvoie a été organisée;
- samedi 26 juin, une porte ouverte des chantiers de fouilles du Noir-Bois, à Alle, a connu un succès mérité, à l'instar de l'an dernier;
- samedi 18 septembre, nous nous sommes retrouvés plus d'une trentaine en matinée pour visiter le chantier de fouilles de la villa gallo-romaine de Buix; l'après-midi, la même visite réservée à la population locale a également connu une forte affluence et un intérêt notable de la part des autorités et des citoyens de cette commune;
- samedi 25 septembre, une excursion en car nous a permis de visiter l'oppidum de l'âge du fer du Vully, puis Yverdon avec son musée, les mégalithes et le murus gallicus de Sermuz, avant de terminer la soirée à Auvernier où un pèlerinage au site privilégié des archéologues neuchâtelois a précédé un bon repas à base de poissons du lac; est-ce le temps maussade ou l'abondance d'activités diverses, mais nous n'étions qu'une vingtaine; nous sommes devenus gourmands, et pas seulement à table;
- vendredi 12 novembre, à La Caquerelle, une conférence de M. Alain Gallay sur le thème «Archéologie et bandes dessinées» a précédé une visite de l'exposition mise sur pied à la chapelle par un groupe de bénévoles enthousiastes, puis la soirée s'est continuée par le traditionnel repas de Saint-Martin;
- samedi 26 février 1994, Le Noirmont a été le lieu d'accueil de l'assemblée générale lors de laquelle nous avons pris congé de M. Denis Spitale, membre du comité, qui a été remplacé par Mme Josette Houriet, de Tramelan, et M. Francesco Moine, de Delémont. M.

Christophe Gerber, archéologue responsable des recherches sur le tracé de la Transjurane dans le sud du Jura, nous a exposé ses vues (archéologiques) sur «Les voies de communication à travers l'Arc jurassien», principalement dans le secteur de Pierre-Pertuis.

Le Groupe de travail du fer a poursuivi ses activités avec, le 22 juin 1993, une visite du bas-fourneau de Montépoirgeat à Undervelier, puis l'organisation de l'assemblée générale de la Société Suisse d'Histoire des Mines, à Delémont, les 16 et 17 octobre, le tout conjointement avec une exposition thématique dont le vernissage a eu lieu au Musée jurassien le vendredi 17 septembre. Des journées de travail dans le secteur du Tabeillon ont eu lieu les samedis 29 janvier, 5 mars et 9 avril 1994. Ces chercheurs passionnés ont répertorié à ce jour plus de sites métallurgiques que n'en avait observés Auguste Quiquerez, pourtant considéré comme prolixe.

Le site de la Caquerelle intéresse un groupe de chercheurs proches de nos occupations, et nous avons eu avec eux une réunion lors de laquelle nous avons envisagé une structuration de nos relations, peut-être sous la forme d'un nouveau groupe de travail; le dossier est en sommeil jusqu'à l'an prochain.

Nos activités futures sont déjà agendées :

- du 12 au 14 mai 1994, onze personnes visiteront le Val d'Aoste sous la conduite d'archéologues du cru;
- le samedi 11 juin, nous espérons avoir un plus large auditoire pour la visite de l'exposition «La redécouverte de Pompéi», qui se tient à cette date à Bâle. Nous rentrerons par le Sundgau avec visites de voies romaines et de châteaux féodaux. Un repas du terroir nous permettra de fraterniser hors de tout cérémonial;
- le samedi 3 septembre, les marcheurs endurcis affronteront les ornières des voies antiques de Pierre-Pertuis à Petinesca. La collaboration de l'orateur de la dernière assemblée générale a déjà été sollicitée;
- pour se conformer à la tradition, la Saint-Martin se célébrera le 11 novembre à la Caquerelle. Le hors-d'œuvre consistera en un exposé au sujet duquel nous attendons encore le consentement du conférencier pressenti. Mais le repas est déjà commandé!

Nos publications se poursuivent: le *CAJ 5*, à paraître en mai 1994, porte le titre «Sites protohistoriques à Courfaivre et âge du bronze dans le Jura (Suisse)». Le sixième volume est en cours de travail; sa mise sous presse est en attente pour des motifs de rigueur scientifique: des analyses sont encore en cours et l'exploitation de leurs résultats fera partie intégrante de cet ouvrage.

Nous demeurons aussi naïfs qu'enthousiastes: nous sommes toujours attelés à la rédaction du *Guide archéologique* que nous espérons pouvoir

publier avant le changement de siècle; nous étendrons peut-être le cercle des rédacteurs afin de gagner en efficacité et promptitude.

Les autres travaux auxquels nous participons se poursuivent. Nous sommes prêts à élargir le calendrier de nos activités si des découvertes archéologiques marquantes étaient susceptibles d'intéresser nos membres. Nous organiserions alors des visites de chantier ponctuelles ouvertes à un large public.

Comme il sied à la fin de tout rapport annuel, je terminerai en adressant mes remerciements les plus sincères à tous mes collaborateurs sans lesquels un président serait bien désœuvré, désemparé, sinon superflu, livré à ses seuls projets d'activités sans concrétisation. Mais tous s'engagent à fond, sans réticence, et c'est un plaisir de les retrouver mensuellement pour des réunions de travail où l'amitié s'épanouit dans une ambiance chaleureuse mais cependant studieuse.

J'adresserai également mes remerciements à tous les membres de la Société jurassienne d'Emulation, qui ont compris l'intérêt qu'il y a à se pencher sur notre plus lointain passé, pour rétablir les liens et retrouver les racines qui nous unissent à jamais à la Terre jurassienne.

Le président du cercle d'archéologie
Claude Juillerat

3. PRÉSENTATION DES COMPTES

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1993

Actif	*1993* Fr.	*(1992)* Fr.
Caisse	9.95	(239.95)
CCP	10'399.97	(590.72)
Banques	186'571.53	(202'052.98)
Débiteurs	65'868.33	(40'082.03)
Transitoires	18'836.70	(5'500.—)
Ouvrages en stock	1.—	(1.—)
Editions en cours:		
– Panorama IV	11'700.—	(13'822.60)
– Frêne	—.—	(22'007.05)
Mobilier et machines	1.—	(1.—)
Fonds Rais, Armorial et Fonds Grandgourt	1.—	(1.—)
	293'389.48	(284'298.33)

Passif			
Créanciers		89'644.10	(22.808.70)
Provisions liées		60'000.—	(100'000.—)
Provisions libres		73'000.—	(99'000.—)
Fonds: – Xavier Kohler		15'000.—	(15'000.—)
– Monument Flury		585.10	(505.85)
– Archéologie		31'488.—	(23'620.85)
Capital au 01.01.1993	23'362.93		
+ plus bénéfice de l'exercice	309.35	23'672.28	(23'362.93)
		293'389.48	(284'298.33)

Le trésorier central
Bernard Jolidon

COMPTE DE PROFITS ET PERTES DE L'EXERCICE 1993

			Budget 1993
Cotisations		51'908.80	(51'000.—)
Subvention du Canton du Jura		86'490.—	(86'500.—)
Annonces dans les *Actes*		10'600.—	(10'500.—)
Intérêts et autres produits		6'566.30	(7'000.—)
Produits «Editions»		0.90 *	(-11'000.—)
Actes et tirés à part	91'755.10		(80'000.—)
Bibliothèque	4'059.75		(4'000.—)
Fonds Rais	357.—		(300.—)
Sociétés correspondantes	470.—		(500.—)
Cercles d'études	7'000.—		(7'000.—)
Assemblée générale et Conseils	4'419.—		(4'500.—)
Administration générale	67'503.80		(60'000.—)
Amortissements s/machines	5'692.—		(3'000.—)
Dissolution provisions libres		26'000.—	(-21'000.—)
Bénéfice de l'exercice	309.35		(700.—)
Total	181'566.—	181'566.—	

* après dissolution de provisions liées par Fr 40'000.—

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Mesdames, Messieurs,

En notre qualité de vérificateurs de votre société, nous avons examiné, conformément aux dispositions statutaires, les comptes annuels arrêtés au 31 décembre 1993.

Nous avons constaté que:

- le bilan et le compte de profits et pertes concordent avec la comptabilité;
- la comptabilité est tenue avec exactitude;
- l'état de la fortune sociale et des résultats correspond à la réalité.

Sur la base de notre examen, nous proposons d'approuver les comptes qui vous sont soumis, présentant un bénéfice de l'exercice 1993 de Fr. 309.35.

Moutier, le 28 avril 1994

Philippe Degoumois *Elisabeth Robbiani*

Décision:

Après lecture du rapport des vérificateurs des comptes, l'Assemblée accepte à l'unanimité les comptes tels que présentés et en donne décharge au trésorier central.

4. AUGMENTATION DES COTISATIONS

Lors de la dernière Assemblée générale à Moutier, il avait été décidé qu'une contribution de solidarité de Fr. 5.– serait demandée à chaque Emulateur pour l'année 1994 et qu'une augmentation d'un montant identique serait proposée à la prochaine Assemblée pour 1995. Or, il s'avère aujourd'hui qu'en raison des difficultés que connaît le trésorier pour équilibrer son budget, difficultés dues à la diminution de la subvention cantonale d'une part et à l'augmentation importante du coût de la vie d'autre part, une augmentation de Fr. 5.– ne paraît pas suffisante. C'est la raison pour laquelle le président central propose d'en fixer le montant à Fr. 10.–.

M. Jean-Marie Moine, président de la section de La Chaux-de-Fonds s'élève contre cette proposition prétextant que sa section a déjà accepté lors de sa dernière assemblée générale une augmentation de Fr. 5.– et qu'il lui serait difficile de solliciter de la part de ses membres une nouvelle hausse lors de la prochaine AG. De plus, M. Moine s'insurge également contre le procédé employé qui consiste à laisser croire à tout le monde qu'un montant de Fr 5.– sera demandé et que, l'heure venue, on le double.

M. Jolidon répond qu'en cette période économiquement difficile il est impossible de faire des prévisions précises d'une année à l'autre et que si ces Fr. 10.– sont souhaités, ce n'est certes pas de gaieté de cœur, mais uniquement dans le but d'équilibrer un budget qui sans cela deviendrait rapidement déficitaire.

Au vote, la proposition du Comité d'augmenter les cotisations de Fr. 10.– est acceptée à l'unanimité des membres présents, moins cinq.

5. BUDGET POUR L'EXERCICE 1994

	CHARGES *Fr.*	PRODUITS *Fr.*	*Comptes 1993*
Cotisations		55'000.—	(51'908.80)
Subvention du Canton du Jura		86'500.—	(86'490.—)
Annonces dans les *Actes*		10'300.—	(10'600.—)
Intérêts et autres produits		6'500.—	(6'566.30)
Dissolution de provisions		24'000.—	(66'000.—)
Actes et tirés à part	80'000.—		(91'755.10)
Bibliothèque	1'000.—		(4'059.75)
Fonds Rais	300.—		(357.—)
Sociétés correspondantes	500.—		(470.—)
Cercles d'études	7'000.—		(7'000.—)
Assemblée générale et Conseils	5'000.—		(4'419.—)
Administration générale	65'000.—		(67'503.—)
Prix Emulation 1994	5'000.—		(—.—)
Perte «Editions» (voir ci-après)	18'000.—		(—.—)
Bénéfice de l'exercice	500.—		(309.35)
Total	182'300.—	182'300.—	

BUDGET Editions 1994

Alain SAUNIER	65'000.—	45'000.—
Jean GIGON		
L'Œil et la Mémoire	25'000.—	25'000.—
René MYRHA		
L'Art en Œuvre	68'000.—	50'000.—
Pasteur Frêne		
Journal de ma vie (vol. 3 et 4)	50'000.—	50'000.—
Ventes d'ouvrages en stock		20'000.—
Perte de l'exercice		18'000.—
	208'000.—	208'000.—

Le trésorier central
Bernard Jolidon

C'est à l'unanimité que l'Assemblée accepte le budget 1994. Le président félicite le trésorier central, M. Bernard Jolidon, pour la parfaite tenue de ses comptes et lui adresse ses chaleureux remerciements.

6. NOMINATION DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

M. Michel Hauser de Porrentruy et M. Hubert Choffat de Cœuve, deux candidats présentés par la section de Porrentuy, sont nommés par applaudissements.

7. NOMINATION DU PRÉSIDENT

Arrivé au terme de son mandat après neuf années d'intense activité, le président central M. Philippe Wicht se voit dans l'obligation de quitter la barre du bateau Emulation. Hommage lui est rendu par l'ancien secrétaire général M. Bernard Moritz qui pendant huit années a travaillé à ses côtés à la satisfaction générale de l'ensemble des Emulateurs.

HOMMAGE À PHILIPPE WICHT À L'OCCASION DE SON DÉPART DU POSTE DE PRÉSIDENT CENTRAL

par M. Bernard Moritz, ancien secrétaire général

L'apparition du printemps 1994 aura coïncidé avec deux événements étroitement liés: la disparition du quotidien *La Suisse* et la «retraite forcée» de notre président central. Le premier a rempli de nostalgie un professeur du Lycée cantonal qui, chaque jour, vers les dix heures du matin, quittait le petit kiosque du haut de la Grand-Rue, son journal de prédilection serré dans la main droite, avant de s'enfoncer dans l'étroite ruelle dite autrefois «des petites Baîches». Le second attristera nos deux charmantes secrétaires du 36 de la rue de l'Eglise, elles qui ne verront plus chaque matin ce même professeur, toujours classiquement et élégamment vêtu, prendre la peine de relire soigneusement le courrier à expédier, avant d'apposer calmement sa signature. Elles ne l'entendront plus qualifier de «drôle de pistolet» ou d'«élégant bipède» le plus

importun ou le plus distingué des correspondants de l'Emulation. Eh oui, notre Assemblée générale nommera aujourd'hui un nouveau président central.

Sous la caricature, les intimes auront reconnu l'incomparable ami et collègue Philippe Wicht. Mais les Émulateurs savent-ils bien quel homme se cache derrière cette apparence familière?

Les racines terriennes et fribourgeoises de la famille Wicht ont trouvé dans le berceau synclinal de la Vacherie Mouillard puis à l'ombre de la Tour de Milandre un terreau jurassien particulièrement adapté. Foi des ancêtres, attachement au pays, sens des vraies valeurs, donc traditionnelles, partant fondamentales, toutes ces vertus se sont enracinées encore plus profondément. Autour de son solide noyau génétique, Philippe Wicht a su bâtir patiemment et intelligemment sa riche personnalité.

Adolescent, il a eu le privilège de voir s'amorcer et prendre corps, avant de le vivre, le premier épisode de la grande épopée jurassienne. La passion a fait naître en lui une loyauté inébranlable. A l'École cantonale, son maître vénéré en comptabilité fut Ali Rebetez. De cet ancien président central, il a salué «le savoir-faire, le rayonnement, l'enthousiasme communicatif et l'amour du métier». Il en a aussi retenu ces deux certitudes: la réussite de toute entreprise exige sérieux et audace prudente; le succès économique engendre l'indépendance, c'est-à-dire la liberté de penser et d'agir. Son recteur fut le «tutélaire» Alphonse Widmer. De cet ancien secrétaire général, il a relevé «les vertus de la rigueur et des principes», «l'esprit d'analyse et de synthèse», ainsi que «la démarche pragmatique». Il en a aussi noté cette caractéristique: «L'art de manier le verbe avec virtuosité et précision permet de défendre un dossier bien préparé et de convaincre les plus difficiles.»

Ces qualités qu'il reconnaît à ses maîtres, Philippe Wicht les a tant admirées qu'il a fini par se les approprier. En élève ébloui et docile, «la Société jurassienne d'Emulation étant bien la fille du Collège de Porrentruy», il ne s'autorisa, en 1985, il y a tout juste neuf ans, que le temps d'une ultime réflexion avant d'accepter, en toute lucidité, la charge de président central. La compétence et l'ouverture d'esprit dont il avait orné son honnêteté foncière et ses intimes convictions lui avaient conféré la complexité nécessaire à qui s'offre pour servir le double idéal, patriotique et culturel, de notre Société.

Trois passions cultivées par notre président central, disparates en apparence seulement, révèlent l'homme dans sa véritable dimension: Charles de Gaulle, le Tour de France et la poésie française. La grandeur du chef de la France libre le séduit, son sens du destin et la qualité de son écriture le fascinent. «La petite reine», elle, l'émerveille car elle l'amène à s'intéresser au caractère épique du Tour et à méditer, à la manière du journaliste Dino Buzzati, sur son sens mythique et sa symbolique profonde. La langue poétique enfin lui inspire le goût du beau,

du noble, du «définitif». De l'éphémère aussi. Par la fulgurance de l'image, la puissance de l'imaginaire, elle ouvre l'esprit de l'homme de principes et de convictions, le conduit à apprécier toutes les autres formes d'expression artistique, à se montrer réceptif et tolérant.

Philippe Wicht représente bien à nos yeux l'«honnête Jurassien» de cette fin du XXe siècle. Il appartient à cette race d'hommes aptes à conduire un dialogue vrai et fructueux.

Ecoutons-le disserter, en 1991, sur l'histoire du Collège de Porrentruy: *«La vie des institutions est à l'image de celle des individus. Elles naissent, croissent, se modifient, s'efforcent d'épouser leur temps. Il leur arrive aussi de disparaître. C'est une lutte impitoyable à laquelle elles sont soumises par la loi de la sélection qui rejette aux oubliettes tout ce qui a omis de s'adapter à l'évolution générale de la société. Gare à ceux qui ont l'imprudence de rester en marge.»*

L'expression écrite est rigoureuse et classique; la formule lapidaire et convaincante; l'idée juste et irréfutable. Le style et la pensée relèvent d'un homme à l'analyse lucide et à l'audace mesurée. Sans nul hasard, notre vénérable institution, elle aussi, est soumise à la règle. Parce qu'elle s'est interrogée, elle s'est ouverte à la critique; parce qu'elle s'est bien gardée de rester en marge, elle nous paraît encore épouser son temps aujourd'hui, malgré ses 147 ans d'âge. Philippe Wicht, président modèle, y a contribué par la qualité de sa réflexion et l'efficacité de son action. Il a bien entendu et appliqué le message de nos Pères Fondateurs, définitivement transcrit par Pierre-Olivier Walzer dans les *Pré-Actes* et qui «va encore, va toujours au centre même de nos problèmes». Tous les Jurassiens devraient relire ce texte essentiel et le méditer, avant de se mettre à table et de réciter la «prière à saint Imier»:

«Si vous voulez que votre pays existe, existe en tant qu'aire nationale évoluée et reconnue, si vous voulez que l'illustration de votre pays devienne le garant de son identité et de son existence, alors votre devoir n'a qu'une issue: soyez de grands historiens, de grands agronomes, de grands peintres, de grands savants, de grands poètes. Vous avez reçu cette terre en partage, à vous de la faire fructifier. C'est l'addition de vos vertus individuelles qui fera l'honneur et le poids de la patrie.

Le Jura ne vaudra que ce que vous vaudrez.

Chacun de vous

Un par un.»

Parfaitement cohérent avec lui-même et avec sa pensée, Philippe Wicht n'avait donc qu'un devoir: être un grand président central. Il l'a été, assurément. Son successeur le sera aussi. Car il n'aura pas d'autre issue.

Monsieur le président central, les Émulateurs vous expriment aujourd'hui la reconnaissance de l'esprit. Cher Philippe, nous t'exprimons la gratitude du cœur.

M. Claude Juillerat, enseignant à Porrentruy, Emulateur de longue date et actuel président du cercle d'archéologie est alors désigné comme président central par applaudissements, sur proposition du Conseil.

REMERCIEMENTS ADRESSÉS À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

par M. Philippe Wicht, ancien président central

Une personnalité éminente de notre époque a coutume de dire, paraît-il, qu'il faut laisser du temps au temps. Elle veut certainement affirmer par là que ce dernier a, entre autres vertus, celle de trier, de choisir et, finalement, de modeler les choses en leur donnant leurs justes place et proportion.

C'est peut-être dans cette attention portée au temps qu'il faut chercher le secret de la longévité de certaines institutions. Si elles traversent, apparemment sans dommage, les siècles ou, tout au moins les décennies, c'est qu'elles ont su puiser dans l'expérience les précepts de la sagesse, mais aussi les recettes pratiques qui leur assurent la pérennité.

Ainsi de l'Emulation! Elle a compris la nécessité de limiter la durée du mandat de ses responsables. Elle sait d'instinct qu'il n'est pas souhaitable de laisser ces derniers s'identifier trop longtemps à la fonction dont la charge ne leur est confiée que pour un temps seulement. Elle n'ignore pas, bien sûr, que le changement implique nécessairement le risque, mais elle est consciente que ce dernier vaut mieux que les avantages supposés et probablement illusoires que l'on pourrait attendre d'un conformisme à courte vue. Accueillir le mouvement, et même le susciter, c'est au contraire apporter la preuve de la vitalité d'une institution, riche de potentialités, capable encore d'attirer à elle ceux qui, en lui désignant des voies et ambitions nouvelles, lui prépareront ainsi de belles et riches moissons.

Voilà pourquoi, alors que le moment est venu de me retirer, je le fais l'esprit serein, convaincu que l'Emulation, avec les moyens d'aujourd'hui, continuera à être fidèle à sa double vocation de toujours: encourager la vie intellectuelle et demeurer la gardienne vigilante de l'identité jurassienne. Elle y parviendra d'autant mieux qu'elle sait allier à la noblesse de la pensée la qualité des sentiments qui impriment à toutes nos œuvres la marque de l'authenticité.

Il me reste une bien agréable mission à accomplir: celle d'exprimer mes remerciements aux uns et aux autres. A vous d'abord Mesdames et Messieurs les Emulateurs qui m'avez honoré de votre confiance au cours de ces neuf années. Ma gratitude va ensuite à tous ceux qui exercent une fonction au sein de l'association: responsables des sections, des cercles d'études, des éditions, des Actes. Ils sont la force vive de l'Emu-

lation. J'ai, grâce à eux, mesuré les vertus d'un système de gestion décentralisée avec large délégation de compétences. La supériorité de l'Emulation réside en effet en cela que chaque cellule reçoit des ressources qui lui permettent de développer ses activités. A elle ensuite de les utiliser judicieusement pour qu'elles donnent les meilleurs fruits. J'ai observé souvent l'efficacité de cette forme d'organisation et acquis la conviction que la liberté et l'autonomie sont de puissants ressorts lorsqu'elles sont mises au service d'une grande ambition.

J'ai bien sûr une dette particulière de reconnaissance envers mes compagnons du Comité directeur, ceux qui sont en fonction et ceux qui nous ont quittés en cours de route. La qualité de leur engagement et la sympathie bienveillante qu'ils m'ont sans cesse manifestée m'ont été précieuses et ne laisseront pas de m'accompagner.

Si la charge de président conduit naturellement celui qui l'exerce à s'intéresser aux multiples facettes de nos activités et à rencontrer chacun, il n'en reste pas moins vrai que les relations qu'il entretient avec le secrétaire général – elles sont presque quotidiennes – sont d'une nature spéciale. J'ai eu la chance de travailler avec deux personnes: Jean-François Lachat depuis un an, Bernard Moritz jusqu'à l'année dernière. Tous deux m'ont apporté leur soutien sans faille et m'ont maintes fois donné des témoignages de leur amitié bienfaisante.

Je n'oublie pas, pour terminer, que l'Emulation repose aussi sur un service administratif de qualité, animé avec enthousiasme par deux secrétaires dont la gentillesse et l'affabilité n'ont d'égales que la parfaite compétence qu'elles démontrent dans l'exécution de leur tâche.

Encore une fois, soyez tous remerciés.

ALLOCUTION DE M. CLAUDE JUILLERAT,
nouveau président central

C'est très sincèrement et avec émotion que je vous remercie de la confiance que vous venez de me témoigner en m'élevant à la présidence de l'institution phare de la vie culturelle jurassienne. C'est un honneur, mais également une grande responsabilité morale, que d'être appelé à œuvrer au rayonnement humaniste de notre coin de pays.

J'en suis d'autant plus touché que cette désignation s'est effectuée dans un lieu symbolique entre tous, site par excellence de la vie de la Société jurassienne d'Emulation, l'ancien collège des Jésuites de Porrentruy. C'est la pérennité même de notre activité qui semble émaner de ces vieux murs qui accueillirent les initiateurs et les plus illustres des Emulateurs: les Pères fondateurs qui, paradoxalement, ne s'estimaient pas les héritiers philosophiques des Pères Jésuites qui les précédèrent en ces murs. Notre fin de siècle nous invite à une plus grande tolérance et

à l'unification des bonnes volontés dans un dialogue interrégional. Et nous pourrons évoquer ainsi sans ironie les mânes conjointes des personnages qui hantèrent ces lieux: du fondateur de l'édifice, Jacques-Christophe Blarer de Wartensee, au dernier professeur jésuite, le Père François-Humbert Voisard; de l'abbé Gressot qui donne des cours alors que l'église sert de temple de la Raison, à l'abbé Lémane, écologiste avant l'heure; de Jules Thurmann, fondateur de l'Emulation, au Président sortant, Philippe Wicht, qui continue au quotidien une œuvre pédagogique qui reste le fil conducteur reliant ces hommes dont l'idéal fut bien la «Défense et Illustration» de notre Jura.

Alors, pourquoi moi qui ne suis qu'humble locataire d'une classe qui m'abritait il y a déjà quarante ans? Quels sont les titres qui me valent cet honneur? Serait-ce les critères indiqués par Lucrèce, au chant V: *«Ils partagèrent les terres et les répartirent selon la beauté, la force et les dons intellectuels de chacun. Car la beauté eut beaucoup d'importance et la force était estimée.»* Honnêtement, ces canons me semblent d'une époque révolue, en tout cas dans nos milieux, et je n'ai pas la prétention de penser qu'ils auraient prévalu en ma faveur.

Mon seul titre, mon mérite, je ne l'ai pas acquis; je l'ai reçu de naissance, je l'ai renforcé au contact de mes maîtres, je l'ai cultivé lors de mes loisirs: c'est l'amour de mon pays jurassien, c'est sa découverte, sa connaissance tant physique que livresque, celle-ci précédant souvent celle-là.

Et peut-être qu'un Emulateur, c'est cela: un inconditionnel de notre terroir sous ses multiples facettes; sa nature changeante, variée, diverse, mais unie par un sol, le calcaire, solide, omniprésent, dénominateur commun des montagnes et des collégiales; son histoire millénaire, précédée d'une période dévoilée par l'archéologie nous montrant sous un aspect local des liens les plus vastes avec toute forme antique de civilisation; le Jurassien de jadis, comme celui d'aujourd'hui, connaît le monde, vit intensément, ressent le besoin d'élargir ses horizons, de communiquer avec ses contemporains. Il laisse transparaître son amour pour son pays à travers ses activités et ses contacts de toute espèce.

Et, pour une période, je dois assumer la charge d'animer notre Société, d'assurer que la flamme se maintienne, brille avec la même intensité que celle qu'entretinrent mes prédécesseurs. Je ne suis pas seul; j'aurai, je l'espère, l'appui des amis fidèles qui se dévouent actuellement déjà au sein du Comité directeur, sans mesurer leurs efforts, avec passion, enthousiasme et compétence. Avec leur aide, je n'aurai pas à subir l'opprobre décrite par Properce, aux Elégies 9 du livre III :

«Il est honteux de se charger la tête d'un poids qu'on ne saurait porter,
Pour fléchir bientôt le genou et déposer le fardeau».

Je ne terminerai pas en vous proposant un programme d'action personnel, illusoire et démagogue. L'Emulation est œuvre collective; c'est

l'ensemble de ses membres, au cœur des sections, au sein des organes, comités ou cercles, qui fait battre son pouls. L'Emulation est lieu de rencontre; elle est riche de la multiplicité de ses actions, de la pluralité des intérêts et recherches développés et évoqués dans ses conférences, exposés dans les Actes. L'Emulation, chers amis, c'est vous, et je suis fier de pouvoir me mettre à votre disposition!

8. RÉÉLECTION DU COMITÉ DIRECTEUR

Le Comité directeur est ensuite réélu dans sa composition actuelle par applaudissements.

ALLOCUTION DE M. JEAN-MARIE VOIROL,
maire de Porrentruy

Il est agréable au Maire de Porrentruy de recevoir dans sa ville les représentants de la Société jurassienne d'Emulation à l'occasion de sa 129e Assemblée générale.

Porrentruy, siège du secrétariat général de votre association, est fière de vous accueillir en ses murs.

Aussi, c'est avec un plaisir tout particulier qu'il me revient l'honneur de vous apporter le salut fraternel des autorités de Porrentruy et de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue.

Au moment de la passation des pouvoirs, je félicite chaleureusement le nouveau président et je l'assure de notre précieuse collaboration. Les relations entre la Société jurassienne d'Emulation et la Municipalité de Porrentruy se vivent en véritable symbiose et se perpétuent avec bonheur. Merci au président sortant. Nous le félicitons pour l'action qu'il a conduite avec une rare compétence et une distinction qui l'honore. Nous l'assurons de notre vive gratitude. Nous félicitons la section locale d'avoir accepté de prendre en charge l'organisation de l'Assemblée de ce jour.

La vitalité et le rayonnement de la Société jurassienne d'Emulation ne sont plus à démontrer. Nombreux sont les liens qui unissent tous les membres des sections de votre association à travers toutes les régions de la Suisse.

Vous vous rencontrez ici à Porrentruy, animés d'un réel espoir d'échanges, mais aussi de dialogue. Au plaisir de la rencontre s'allie certainement le besoin de partage. Rassemblés par ce qui vous unit, mais

aussi dans le souci du respect de vos identités, vous portez constamment le souci du maintien et du développement des buts visés par votre association et inscrits dans les articles 2 et 3 de vos statuts.

La détermination qui vous anime à maintenir votre idéal et vos activités par delà même des frontières politiques vous honore et démontre si nécessaire le haut niveau de la maturité politique des Emulateurs. La Société jurassienne d'Emulation a conservé son unité au-delà du 1er janvier 1979. L'histoire et les événements récents montrent que l'attitude des Emulateurs était juste et bienvenue.

Dans quelques semaines, à tout le moins dans quelques mois, les délégués du Jura bernois et de la République et Canton du Jura commenceront leurs travaux au sein de l'Assemblée interjurassienne mise en place par la volonté politique des Autorités fédérales, cantonales, bernoises et jurassiennes.

L'instauration du dialogue entre les deux régions du Jura historique est un événement politique non négligeable. Ainsi que le disait le président du Gouvernement jurassien, M. Jean-Pierre Beuret, à l'occasion de l'accord évoqué: *«La génération montante a donc devant elle une tâche enthousiasmante: animer une vaste concertation, établir les accords de collaboration et préciser les contours d'une communauté qui a survécu à maintes vicissitudes»*.

Dans le cadre du dialogue qui va s'instaurer entre les deux délégations jurassiennes, j'imagine que les responsables de la Société jurassienne d'Emulation suivront le débat avec intérêt et détermination, ceci dans le respect du contenu de l'article 2 de vos statuts.

Les nombreuses publications dans les secteurs tels que ceux des sciences sociales, des sciences, des arts, des lettres, de l'histoire, montrent combien reste vivant le souci de la Société jurassienne d'Emulation de traiter les questions d'intérêt général relatives au peuple jurassien, dont elle défend le patrimoine.

Votre engagement en faveur des activités culturelles est remarquable, apprécié, juste et nécessaire. J'ai déjà eu l'occasion de le dire mais il n'est jamais vain de le réaffirmer: un peuple qui placerait ses efforts en faveur de la culture sur un plan secondaire et non prioritaire serait un peuple décadent. Faisons en sorte que soit bien réel votre appui aux activités culturelles.

Porrentruy, ville d'études et de formation, sans renier son lourd et beau passé historique a ses regards résolument tournés vers l'avenir, vers son développement, objectif prioritaire des édiles municipaux. L'Ajoie, ce fer de lance dirigé vers la France, veut lutter pour son désenclavement. La promotion de liaisons routières et le maintien de notre réseau ferroviaire doivent conditionner notre développement économique. Porrentruy, porte d'entrée de la Suisse, se doit d'être présente au moment où se créeront les échanges internationaux dans l'Europe du 21e siècle.

Des rencontres comme celles d'aujourd'hui sont particulièrement favorables au dialogue, aux échanges, à l'amitié, à la fraternité confédérale.

Je forme le vœu que cette 129e Assemblée de l'Emulation soit placée sous le signe de l'espoir. De l'espoir de voir se resserrer les liens entre toutes les régions du Jura historique, de voir se renforcer la concertation entre les représentants d'un même peuple, d'une même culture, d'un même idéal, et qui ont survécu à bien des vicissitudes. Que la Société jurassienne d'Emulation soit un des ferments du dialogue qui va s'instaurer entre nos régions.

C'est dans un esprit de fraternité que je vous souhaite à vous tous, amis voisins et lointains une belle et lumineuse journée à Porrentruy.

ALLOCUTION DE M. CLAUDE SCHLUCHTER,
président du Parlement jurassien

C'est avec une très grande joie que j'ai accepté l'aimable invitation à participer à vos assises annuelles, ceci pour la deuxième année consécutive.

Il me plaît de vous apporter le message d'amitié et de gratitude du Parlement de la République et Canton du Jura, qui apprécie votre engagement sans cesse renouvelé en faveur de la vie culturelle jurassienne.

Force est de constater que toutes et tous, vous agissez et animez toujours avec bravoure, audace et ténacité la Société jurassienne d'Emulation au sein de laquelle d'indélébiles liens d'amitié se tissent.

Qu'ils demeurent à Boncourt, à La Neuveville, ou hors des frontières jurassiennes, tous les Emulateurs ont la passion de leur patrie et le souci permanent de la servir.

Depuis bientôt 150 ans, les Emulateurs se réunissent pour fraterniser et partager le bonheur d'être jurassiens. Inlassablement, toutes et tous, vous contribuez à la mise en place d'une vie culturelle dynamique et enrichissante pour l'ensemble de la population jurassienne. Votre société constitue dès lors une précieuse passerelle entre tous les Jurassiens.

En siégeant à Porrentruy, le cœur de l'Ajoie, votre société manifeste le besoin de retrouver ses racines profondes, et je m'en réjouis. C'est une marque d'attachement et de remerciement à Rodolphe de Habsbourg, qui en 1283 concéda à Porrentruy sa charte de liberté. Porrentruy, l'amande fine, lui doit son essor.

Un voyageur du XVIIIe siècle écrivait: «Cette ville regorge de peuple et surtout de beau monde». Il aurait pu écrire cela aujourd'hui également en regard de votre Assemblée fort bien revêtue.

Le but principal de la Société jurassienne d'Emulation est, en résumé, de contribuer à la promotion de la culture jurassienne et à son

rayonnement hors de nos frontières, but louable et indispensable. Les richesses culturelles de notre patrie méritent d'être connues. Mesdames et Messieurs les Emulateurs, vous êtes nos ambassadeurs. Dans la question jurassienne, vous êtes un vecteur de l'information. En ces temps où notre région est politiquement divisée, l'influence exercée par chacun est essentielle et prépondérable.

L'accord du 25 mars signé par le Conseil fédéral, le canton de Berne et le canton du Jura, est une accélération de notre histoire. Monsieur le Ministre Jean-Pierre Beuret, président du Gouvernement, s'exprimera tout à l'heure à ce sujet.

Pour conclure, Mesdames et Messieurs, je souhaite proposer à votre méditation un fragment du discours de bienvenue prononcé par M. Maurice Henry, président de la section d'Erguël, à l'occasion de la 76e Assemblée générale de la Société d'Emulation, le 28 septembre 1940 à Saint-Imier:

«Que vois-je encore dans l'Emulation, sinon le milieu de nos plus fertiles espoirs dans le Jura! J'y retrouve le sel de la terre de nos pères. Elle nous donne sans cesse une ardeur et une puissance d'affirmation nouvelles. Elle nous permet d'appartenir à notre temps, de nous poser dans le réel pour mieux cristalliser l'entité jurassienne dans son intégralité».

Ces paroles revêtent beaucoup d'importance et sont toujours d'actualité.

Les Jurassiennes et les Jurassiens comptent sur vous aujourd'hui encore plus qu'hier, et que de cette étroite collaboration entre l'Emulation et le canton du Jura naissent de fructueuses réalisations pour l'épanouissement culturel de toutes et de tous. C'est dans ces sentiments, Mesdames et Messieurs, que je vous réitère les félicitations du Parlement jurassien et vous souhaite plein succès dans vos entreprises présentes et futures.

ALLOCUTION DE M. LE MINISTRE JEAN-PIERRE BEURET,
président du Gouvernement jurassien

Qu'il s'agisse d'ébaucher des projets pour l'avenir de la Patrie jurassienne ou de dessiner des perspectives quant à la reconstruction de son unité, la Société jurassienne d'Emulation s'affirme comme une interlocutrice privilégiée. Quelques semaines après la signature de l'accord tripartite créant l'Assemblée interjurassienne, je suis heureux, au nom du Gouvernement de vous saluer et de participer à vos débats.

«L'Emulation ne dit pas: faisons ou refaisons l'unité politique du Jura, la réconciliation suivra; mais: maintenons ou recréons d'abord l'unité spirituelle du peuple jurassien, car c'est par elle qu'il refera son

unité politique», ainsi s'exprimait l'ancien président de la Société jurassienne d'Emulation, M. Michel Boillat, ici même, à Porrentruy, le 31 mai 1975. Nous étions alors fraîchement et douloureusement meurtris par le plébiscite du 16 mars qui venait d'imposer une frontière intérieure au Jura historique et coupait notre peuple en deux. Et déjà l'Emulation jurassienne s'offrait à être *«la patrie du cœur, celle qui, par-dessus une frontière cantonale, unit des frères qui se reconnaissent une même histoire, une même culture, un même patrimoine et qui espèrent que l'avenir les réunira tous dans une même liberté»*, selon les mots de votre président d'alors.

Ce n'est pas sans émotion que l'on relit aujourd'hui ces phrases qui font déjà partie de votre histoire, de notre histoire. Emotion, bien sûr, car elles ravivent la vieille et lancinante douleur du peuple jurassien, toujours divisé: émotion aussi, car les propos de votre ancien président insistant sur la nécessité de refaire l'unité spirituelle des Jurassiens avant de refaire leur unité politique rejoignent aujourd'hui l'actualité. Fonder une communauté de destin et d'intérêts, retrouver un lieu de dialogue, avant de rassembler tous les Jurassiens dans la maison commune, l'accord historique signé le 25 mars dernier à Berne le permet désormais, si nous en avons la patiente et constructive volonté.

Les membres de l'Emulation jurassienne viennent de la République et Canton du Jura, du Jura-Sud mais aussi de la diaspora. Pour certains d'entre vous, le Jura représente une réalité quotidienne, un paysage qui s'éclaircit chaque matin sous les yeux. Le Jura représente leur famille, leurs amis, leur avenir. Pour d'autres, exilés, c'est le rappel de l'enfance, le déchirement de la séparation et un trop bref parfum de retrouvailles. Mais tous vous avez en commun le souci de la personnalité et de l'esprit du Jura tout entier. Ce n'est donc pas vous que je devrai convaincre de cette réalité: la patrie, ce n'est pas seulement un territoire, des institutions et des lois. Comme l'écrivait Flaubert, «ce n'est pas une certaine portion de terrain dessinée en bleu sur la carte, mais le pays que j'aime, celui que je rêve...». Rêver, c'est-à-dire convoiter, souhaiter, désirer, mais aussi réaliser de toutes ses forces, comme l'on dit «forger un rêve». Or jamais la concrétisation de notre rêve le plus cher n'aura été aussi palpable.

L'accord du 25 mars écoulé entre la Confédération et les cantons de Berne et du Jura pourra enfin donner naissance à cette patrie du cœur et de l'esprit dont rêvait votre président en 1975, avant d'aboutir – souhaitons-le – à l'unité des six districts jurassiens. Le canton de Berne, et c'est un pas historique, après avoir biffé la reconnaissance du peuple jurassien dans sa constitution, vient de reconnaître les liens étroits et particuliers qui, malgré vingt ans de vie séparée, continuent à relier le nord et le sud du Jura. *«Le Conseil-exécutif bernois reconnaît la communauté d'intérêt qui lie les deux parties de la région jurassienne»*, dit

textuellement le commentaire du document signé à Berne. D'ailleurs, malgré de fortes pressions, le canton de Berne a renoncé à inclure les Romands de Bienne dans le processus de dialogue, reconnaissant par là que le Jura forme une entité et pas seulement une minorité linguistique. L'accord ne laisse d'ailleurs planer aucune ambiguité sur ses buts: il s'agit de «régler politiquement le conflit jurassien».

L'an dernier, le Gouvernement jurassien concluait ainsi son Rapport au Parlement sur la reconstitution de l'unité du jura: *«Jusqu'à présent, la Question jurassienne a été source de profonds malentendus parce qu'elle était posée en termes de pouvoir et de territoire. Dorénavant, la situation exige qu'elle soit perçue en termes de dialogue et de collaboration»*. Avant d'être une région, un canton ou une entité physique, le Jura c'est d'abord une histoire, un patrimoine, une langue, mais aussi une communauté de destin et d'intérêts. Voilà ce qu'affirmait déjà le Gouvernement jurassien.

Les notions de territoire et de souveraineté ne suffisent hélas pas à faire vivre ensemble des gens qui n'en ont aucune envie. L'actualité internationale nous en apporte chaque jour la sanglante démonstration. Pour retrouver le Jura historique après tant de déchirures, il faut d'abord faire se rencontrer les gens qui y vivent. On ne peut pas en rester aux serments historiques dans les châteaux en ruine, rêver des chances perdues en 1815 et refaire en chambre le procès de l'histoire. L'unité du Jura a été brisée en 1975, et depuis lors les Jurassiens, au Nord et au Sud, vivent sous des lois différentes, connaissent des échéances et des débats politiques propres. Voilà la réalité: en prendre acte ce n'est pas s'y résigner. Et élaborer à partir de ce constat une stratégie de rapprochement des Jurassiens, c'est servir l'idéal de la réunification.

Car notre idéal demeure celui de la restauration de la souveraineté jurassienne par un processus démocratique. Pour cela, il faut convaincre, et pour convaincre, il faut communiquer. L'ambition que nous nourrissons pour le Jura, c'est de retrouver et de reconstruire notre identité commune à partir de l'origine où elle a été brouillée. Et ainsi, retrouver des raisons de vivre ensemble, imaginer solidairement des solutions à des problèmes qui se posent de manière identique au Sud et au Nord, mettre progressivement des institutions en commun, préparer un destin susceptible d'être partagé par l'ensemble des Jurassiens. Le territoire, la souveraineté deviendront dès lors un prolongement naturel d'une même volonté. La Question jurassienne sera réglée lorsque les Jurassiens des trois districts méridionaux, dans leur majorité, auront la volonté de vivre et de partager le même destin que leurs compatriotes de la République et Canton. Pour cela, il faut leur en donner le goût et l'envie, et éviter les actions ou les décisions susceptibles de les rebuter.

Construire l'avenir, avec ce qui nous unit, mais aussi en respectant l'identité et la personnalité de chacun des membres de notre communau-

té, voilà une ambition autrement plus exigeante que l'affrontement et le dogmatisme.

Préparer le retour à l'unité territoriale du Jura dans une nouvelle souveraineté suppose d'abord d'élaborer des projets communs. Le Jura a besoin d'une unité concrète, solide, qui fasse vivre les gens par les échanges, la culture, l'économie, les projets de société.

Et cette unité-là commence d'abord dans la tête, avant de s'inscrire un jour sur une carte de géographie. «Aucune communauté ne peut survivre longtemps si elle n'est tendue par un projet, par une idée de son avenir, à la fois sécurisante et exaltante», écrivait Jacques Hirt, le maire de La Neuveville, dans les *Actes* de l'Emulation de l'an dernier, précisément.

Il faut donc dialoguer. Or, on ne dialogue pas si l'on ne respecte pas l'autre, si on ne le considère pas dans son identité propre. Ce n'est pas avec les autonomistes du Sud qu'il faut d'urgence ouvrir une discussion : avec eux, elle n'a jamais été rompue. Il importe surtout de parler avec les Jurassiens qui pensent, de bonne foi, que leur avenir est du côté de Berne, qui croient toujours que ceux du Nord et du Sud n'ont plus rien à faire ensemble. Le principe de base veut que nous reconnaissions simplement leur droit de penser différemment de nous, de se réclamer d'une autre identité. De même, nous leur demandons d'accepter l'idée que pour nous la réunification du Jura constitue un idéal auquel nous sommes viscéralement attachés. Cette reconnaissance mutuelle de nos opinions divergentes ne nous engage pas, les uns et les autres, à abandonner nos idéaux. Cela nous engage seulement à échanger. Nous leur disons : acceptez de discuter de notre idéal de réunification, nous sommes prêts, nous, à entendre ce que vous avez à nous dire s'agissant de votre attachement à Berne. C'est peu et c'est énorme.

Car le dialogue est exigeant; le dialogue fait peur. Il destabilise les faibles, fait fuir les tièdes, ébranle les convictions mal étayées et finalement oblige chacun à élargir son horizon. Tous les fondamentalistes, les intégristes et réactionnaires de la planète se nourrissent de ces craintes-là, celles d'être obligés de changer d'opinion, d'admettre que le monde est en perpétuel mouvement, que ce qui a été autrefois sera différent demain. Il serait évidemment plus facile et plus confortable de s'en tenir chacun à nos idées toutes faites, de nous enfoncer dans la paresse intellectuelle et de ne pas quitter nos pantoufles. On pourrait pendant vingt ans encore rabâcher que les plébiscites ont été truqués, que l'histoire nous donnera raison un jour et rester ainsi immobile avec notre bonne conscience. Si le Gouvernement prend des initiatives, c'est qu'il est convaincu que c'est la seule façon d'avancer !

Mais, attention, le dialogue n'est pas du bavardage. Il faut certes un temps pour se connaître, mais après, des résultats doivent apparaître. Voilà pourquoi l'accord du 25 mars a fixé un objectif clair: régler

politiquement la question jurassienne. Le dialogue sera institutionnalisé, il aura ses règles, on en mesurera régulièrement les progrès.

Avec l'approbation du Parlement, le Gouvernement participera à la mise en place de l'Assemblée interjurassienne. L'accord du 25 mars qui en constitue le fondement est un acte politique tripartite. Il devra être appliqué dans son intégralité et dans le respect du but défini. Faute de quoi, les revendications de Moutier se poseront de nouveau avec acuité. Les trois signataires du document en sont parfaitement conscients.

Mesdames et Messieurs, une ère politique nouvelle qui interpelle tous les Jurassiens de bonne volonté s'ouvre désormais. De la qualité du dialogue engagé dépendra l'avenir de notre pays. De l'esprit qui animera l'Assemblée interjurassienne dépendra la valeur de la concertation jurassienne.

La Société jurassienne d'Emulation s'est donnée pour but de préserver le patrimoine jurassien, de défendre la culture française, mais aussi d'illustrer et de faire comprendre aux Jurassiens toute la richesse de leur identité. Plus que jamais, dans cette phase qui verra douze représentants de chaque partie du Jura tenter de renouer le dialogue, les associations culturelles auront à jouer le rôle d'animatrices de la vie intellectuelle et de lieu d'échanges. Avec leur Gouvernement, les Jurassiennes et les Jurassiens savent qu'ils peuvent, une fois de plus, compter sur vous dont la fidélité n'a jamais été prise en défaut.

La parole n'étant plus demandée, le président lève la séance à 12 heures.

Le prix littéraire de l'Emulation est ensuite décerné à M. Bernard Comment pour son œuvre Allée et venue. *Voir à ce sujet le compte-rendu dans les* Actes.

Pour terminer, les Emulateurs ont la joie et le plaisir d'entendre M. Paul Flückiger au clavier de l'orgue Ahrend. Présenté par M. Thierry Bédat, il interprète avec la sensibilité, la virtuosité et le sens de la perfection qui le caractérisent quelques œuvres baroques pour le plus grand plaisir de l'auditoire.

C'est au pied du pendule de Foucault et sous un soleil radieux que fut servi l'apéritif offert par la commune de Porrentruy alors que dans la salle du Séminaire un repas succulent attendait près de 120 personnes.

Et pour clore cette belle journée les personnes intéressées purent encore visiter le Musée jurassien des sciences naturelles sous la conduite de son conservateur M. François Guenat ou le Train de l'Art stationné en gare de Porrentruy.